

**Dimanche 08 juillet 2018**  
**Stéphane GRIFFITHS,**  
**Poitiers**



Textes : Ézéchiel 18, v. 1 à 20  
Psaume 123  
Ézéchiel 2, v. 2 à 5    **2 Corinthiens**  
**12, v. 7 à 10**    Marc 6, v. 1 à 6

## Notes bibliques

2 Corinthien 12 : 7-10 Paul et son mal étrange et mystérieux  
(Il est difficile de ne pas partir du début du chapitre 12 indissociable de la vision de soi de Paul).

### La lettre :

2 Corinthien est un écrit de combat et de persuasion alors que Romains est exposé systématique. Paul doit défendre son apostolat. Maintenir l'unité et contribuer à l'édification. Il est difficile de dire qui sont les adversaires. Il semblerait que ce soit des juifs ou des judéo-chrétiens.

Structure de la lettre

Paul et ses relations avec les corinthiens : 1 à 7

Les instructions relatives à la collecte : 8 et 9

Paul défend son ministère : 10 à 13

Forte corrélation entre événements humains et présence active du Seigneur. (Introduction de la TOB).

### Lien avec les autres textes du jour :

Il faut quelques fois se forcer pour trouver ce lien.

Ézéchiel 2 : 2-5, vocation d'Ézéchiel. « La maison d'Israël ne voudra pas t'écouter » (v 7) : le lien se trouve plutôt avec le texte de l'évangile, nul n'est prophète en son pays. Mais le besoin d'auto justification de Paul fait suite à sa difficulté à convaincre les Corinthiens.

Marc 6 : 1-16 Jésus rejeté à Nazareth. « Il ne pouvait faire aucun miracle » (v 5). De même que Paul se réclame de sa perte de pouvoir, n'étant pas guéri de son « écharde », de même Jésus perd ses pouvoirs quand il est chez lui, *cela ne sert à rien ici, ils ne me croiront pas.*

### Paul parle de lui-même :

Au début du chapitre 12, Paul parle de lui dans une révélation (il donne une date, il y a 14 ans, donc ce ne peut être le chemin de Damas). Il parle à la troisième personne. *Un chrétien...* pour éviter un langage égocentrique mais cette façon de parler on le sait est autosuffisante. Parole de mystique. Dualité, Paul distingue deux personnes en lui : celui qui a reçu des grâces particulières et lui-même qui n'a aucune raison de se vanter. Paul a un double regard sur lui-même : le bon et le mauvais.

Les mots du texte : orgueilleux, force, faiblesse, ma chair, fierté

Je me plais, Faiblesse outrage désarrois, persécution angoisse

Face à lui, Satan qui lui a planté l'écharde et qui le remet à sa place.

Au v.6 Paul ne veut pas qu'on le surestime et c'est pourquoi il ne raconte pas cette expérience mystique à la première personne. Par pitié pour ses lecteurs !!!

Au v 9 : Repose sur moi = me couvre comme une tente (note NBS)

Au v 10 : Retour sur le côté masochiste : Je me plais dans les faiblesses (qui est le même mot que maladie).

Voir aussi : 2 Thimotée 4 : 7-8, 2 Corinthiens 6 : 4- 10), 2 Corinthiens 11 : 23-27 calomniés, nous parlons avec bonté ; nous sommes devenus comme les balayures du monde, le rebut de tous..." (1 Corinthiens 4 : 12-13).

### Se vanter, faire le fier :

Il faut se vanter ? Faire le fier ? Est-ce que les Corinthiens lui ont reproché de se prendre pour le meilleur ? Et il essaye ici de se justifier ?

1-6 Parle de lui à la 3<sup>ème</sup> personne de son expérience mystique et il en est fier

Paul est surtout très content d'être allé au Troisième ciel : (cf les cieux), situation de béatitude repris dans le langage courant. Le talmud et les midrash parle de sept cieux. Le paradis est au troisième ; tel l'ascenseur céleste. Paul est arrivé au paradis par anticipation (Apocalypse dit qu'on arrive au paradis à la fin des temps (Ap 2, 7).

Verset 4 fait penser à la transe, à des états paranormaux. Paroles ineffables, prononcées par les dieux, ne pas répéter. Il n'est pas permis à l'homme d'énoncer.

Dans la littérature juive, quatre rabbins sont montés au paradis, Un seul en a réchappé ! (Note 5) : « Le premier en mourut, le deuxième en tomba malade, le troisième fut roué de coup par un ange !!!

De toute façon, Paul n'en dira rien. (Hering)

7-10 il revient à la 1<sup>ère</sup> personne : Attention de ne pas s'enorgueillir,

11 et sq : La défense de l'apôtre : C'est de la faute des corinthiens qui ont traité Paul comme supérieur aux autres, « je n'ai pas été à charge »,

19 et sq : contre les rumeurs et les ont dit. Ma crainte : retrouver l'Eglise de C divisée

Les traductions sont toutes d'accord :

	NBS	Français courant	Jérusalem	TOB	Bayard	Chouraqui
v 1	Il faut faire le fier... certes c'est inutile	Il faut donc que je me vante	Il faut se vanter ? , (cela ne vaut rien pourtant)	Il faut s'enorgueillir	fier	Faut-il faire le fier, ce n'est sans doute pas convenable
V 6 :	si je voulais faire le fier	Si je voulais me vanter	Si je voulais me vanter je ne serai pas fou	Si je voulais m'enorgueillir je ne serai pas fou	Fier	Si je voulais être fier
V7	Afin que je ne sois pas trop orgueilleux	Afin que je ne sois pas rempli d'orgueil	Pour que je ne m'enorgueillisse pas	Pour m'éviter tout orgueil	Pour ne pas m'exalter (éclat de bois)	De peur que je ne m'exalte
V 11	déraisonnable	Devenu fou	Me voilà devenu fou	Me voilà devenu fou	Devenu fou	Mais je deviens fou

La condition paradoxale des baptisés (Dictionnaire de Théologie, p 877)

Paul fait l'éloge de sa faiblesse. Sans masochisme ni complaisance, parce qu'en elle la force de Dieu peut opérer. Dieu aurait-il besoin de notre faiblesse chronique pour pouvoir manifester en nous et par nous sa puissance? Il en a lui-même pris le chemin en son fils.

Christologie de l'éthique, Dictionnaire de théologie p 875 : Christ est un modèle éthique à suivre. Indicatif éthique et impératif éthique. C'est en vertu de ce qu'ils ont perçu et reçu de l'amour de Dieu en JC que Paul exhorte ses lecteurs.

## L'écharde :

V 7 Il m'a été donné : Satan, la claque, le coup de point (Note NBS)

On trouve une infinité pour cette écharde mystérieuse :

- L'angoisse sur le sort du peuple juif auquel il appartient
- Une maladie des yeux (suite à l'aveuglement sur le chemin de Damas
- L'épilepsie, idem
- Névralgie, coliques, paludisme, rhumatismes, lèpre et j'en passe...
- Problème psychiatriques (ébranlement du système nerveux, Clavier), bipolarité on dirait aujourd'hui !

Non liquet dit Hering :

Mots latins qui signifient : cela n'est pas clair, et qu'on emploie quelquefois pour dire qu'une chose reste obscure, incomprise.

Existe-t-il un rapport avec l'auto flagellation et la pénitence ? Et le silice ? (vêtement de tissu rugueux fait de poils de chèvre et porté sous la forme d'un maillot de corps ou comme une ceinture autour des reins, dans un but de mortification et de pénitence) (Wikipédia)

Autres textes où il est question d'écharde : Nombres 33 : 55 Josué 23 : 12-13 "Mais les méchants sont tous comme des épines que l'on rejette" (2 Samuel 23 :6)

Paul a écrit aux Galates (Galates 4 : 13) : "Vous savez que ce fut à cause d'une infirmité de la chair que je vous ai pour la première fois annoncé l'Évangile."

<http://chretiensenreseau.net/forum/topics/l-echarde-depaul?id=2143133%3ATopic%3A512386&page=3>

## La prière :

V 8 et 9 : Devant ce handicap sérieux et récurrent, Paul prie trois fois (tous les jours ?) et cette prière est sans effet → ma grâce te suffit. Lui qui opère des guérisons ne peut se guérir lui-même (cf. sauve-toi toi-même au calvaire)

Paul n'attend plus de guérison, il vit avec son mal.

## Sources :

Jean HERING, La seconde épître de Paul aux Corinthiens, Delachaux et Niestlé, 1958

Dictionnaire de théologie, articles Théologie paulinienne, Christologie de l'éthique

Notes de la TOB, de la NBS.

Quelques sites internet

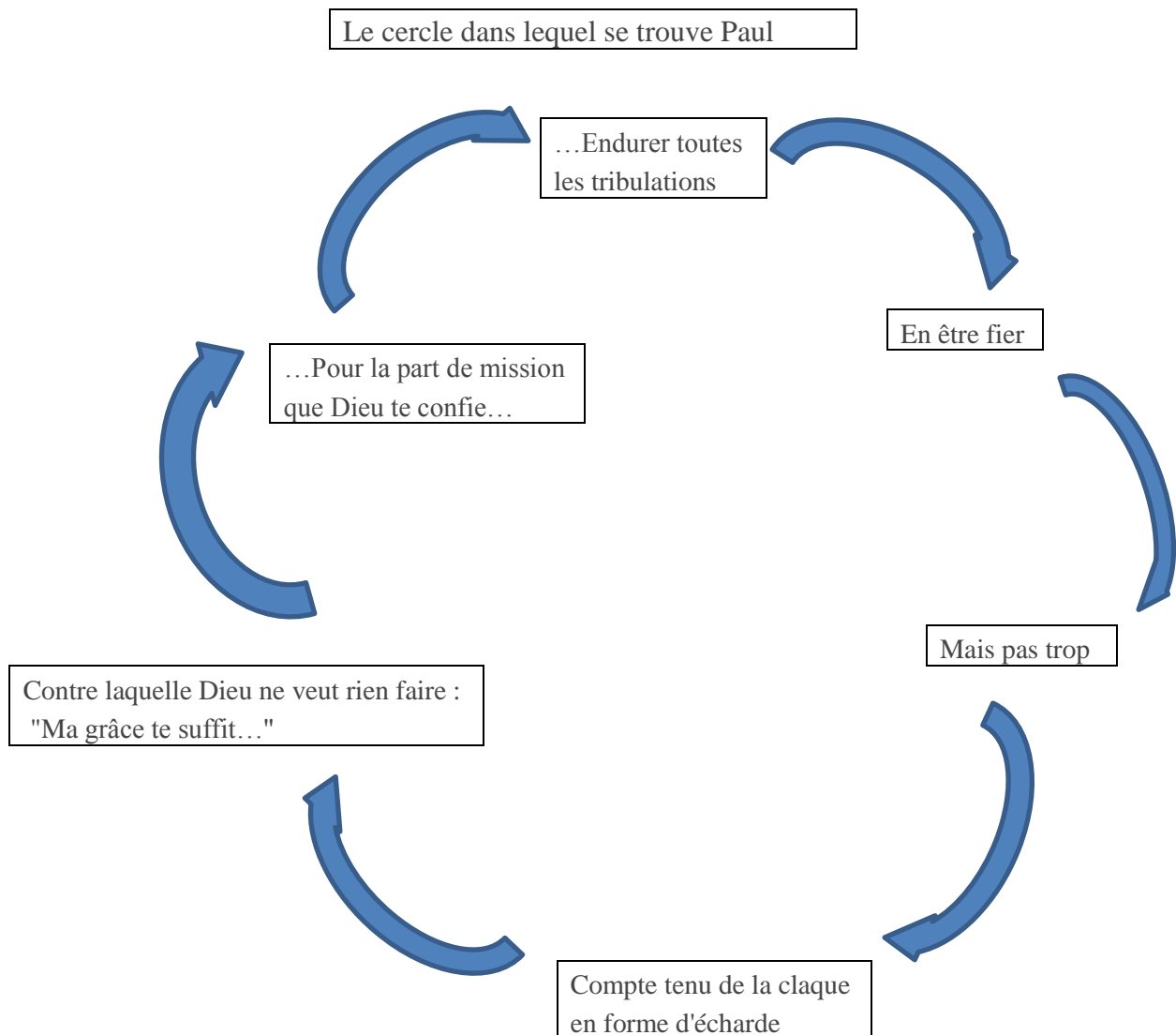
Voir aussi,

Françoise Chandernagor, *Vie de Jude frère de Jésus*, Albin Michel 2015, livre de poche 2017

Le Royaume Emmanuel CARRERE, Edition poche Folio, Luc médecin, Paul Malade p 162  
Henri Clavier, la santé de Paul. F. Bohn, 1953 - 17 pages (que je n'ai pas trouvé...)

### Quelle piste pour la prédication ?

1. Paul parle de lui : qu'est-ce qui pousse à servir Dieu. Quelles motivations pour un chrétien ? Paul modèle d'évangéliste ?
2. L'écharde, la maladie : Comment parler à un malade ? Comment entrer en sympathie avec un malade ? La guérison c'est quoi ? Peut-on croire à la guérison par la prière ? Peut-on croire au miracle ?
3. Si l'écharde est un mal être, une dépression, Lire ce texte comme antidépresseur, un antidote à la déprime ? à la culpabilité ?? Comment vivre avec ?
4. Dieu aurait-il besoin de notre faiblesse chronique pour pouvoir manifester en nous et par nous sa puissance ?
5. Est-ce que le chrétien a le droit d'être content de lui ? (Autosatisfaction) Au risque de devenir fou ? Doit-il vivre toujours dans l'insatisfaction par rapport à la mission (culpabiliser, je n'en fais pas assez, Mon Dieu pardonne moi !)
6. Force et faiblesse (de la prière).
7. Force et faiblesse (de l'apôtre, de nous-même).



## Choix de la problématique et plan de la prédication : 7

Intro : la situation entre Paul et les corinthiens. Autobiographie, on apprend des choses qui n'étaient pas dans les actes, de ses tribulations, certaines intriguent (écharde), Paul au cœur du réseau des églises grecques.

Première partie : Éloge de la force : replacer le texte dans son contexte, Paul le super-apôtre

Deuxième partie : Éloge de la faiblesse (maladie). Pourtant Dieu le veut faible car c'est dans sa faiblesse que Dieu manifeste sa puissance. Christ sur la croix.

Conclusion : Éloge de l'équilibre : C'est à partir de cette double vision que nous fondons notre éthique.

## PROPOSITION DE PREDICATION

### Introduction

C'est ce texte qui a fait dire à certains que Paul avait un égo surdimensionné ! Paul fanfaronne : *j'ai eu des visions, je me suis sorti des situations les plus dangereuses, je suis allé en prison, et vous voyez, je suis toujours là avec la foi en Christ chevillée au corps !* Pour tenter un oxymore, Il a l'humble autosatisfaction ou encore l'humilité fière d'elle-même, travers protestant que me reproche souvent mon épouse catholique. Mais, bon ! On lui pardonne, il a tellement fait pour que se développe la première église, il écrit si bien, il n'a pas eu peur d'évangéliser, lui, et il reste quand même un exemple pour des générations et des générations de chrétiens. Mais c'est vrai que cette attitude en a irrité plus d'un(e).

Au-delà de la personnalité de Paul, essayons de voir ce que ce texte veut nous dire aujourd'hui. Assez curieusement ce texte fait à la fois l'éloge de la force et l'éloge de la faiblesse en reliant les deux à l'amour démesuré de Dieu. Ce faisant, ce texte montre aussi la très forte corrélation entre les événements qui nous arrivent tous les jours, surtout les problèmes et les difficultés, et la présence active et rassurante du Seigneur dans notre vie.

### Éloge de la force

Très sûr de lui, Paul ! Au chapitre précédent, Paul est à la première personne et nous dresse un catalogue des tribulations par les quelles il passe : travaux pénibles, emprisonnement, coups de trique, lapidation, naufrage, bandits de grand chemin, trahisons, marches au désert, soif, faim, froid et cerise sur le gâteau, inquiétude au sujet de toutes les Églises qu'il a visitées !

Au début du chapitre 12 de cette deuxième épître que j'ai ajouté au texte du jour, Paul parle de lui maintenant à la troisième personne : « Je connais un homme dans le Christ... enlevé jusqu'au troisième ciel...qui entendit des paroles ineffables...je serais fier d'un tel homme...».

Il veut éviter le je pour ne pas trop que ses chevilles enflent ! Toutes ses tribulations et bien sur son enlèvement au troisième ciel font de lui un être d'exception : « Moi aussi je vais faire le fier ! » (v 19) :

Alors pourquoi ce discours ? Paul doit justifier son ministère devant sans doute des juifs ou des judéo-chrétiens qui s'opposent à lui. Paul les agace. Alors, il faut qu'il en rajoute. Il est visiblement mis en question et il doit par tous les moyens se justifier. Une réaction bien humaine. Face à l'adversité, Paul proclame les qualités qui font de lui un super apôtre (chap 11 v5). Dans ces chapitres 11 et 12, nous sommes en pleine polémique. Cette lettre aux Corinthiens est un écrit de combat, un écrit militant qui se veut persuasif au contraire par exemple de l'épître aux Romains qui est un exposé systématique. Et il veut remettre les choses à leur place, recentrer le débat sur le Christ : « Que le fier mette sa fierté dans le

Seigneur ! » (chap 10 v17). Si lui-même a été battu et est allé en prison, c'est pour Christ. S'il a fait naufrage, c'est pour Christ, s'il a été exposé aux dangers des bandits et de ses compatriotes, c'est pour Christ.

De la même manière, quand nous sommes en entretien d'embauche, il est bien naturel de mettre en avant les meilleurs côtés de notre CV. Il le faut bien. Pourquoi adopter une attitude d'humilité alors qu'on nous demande de nous affirmer, de montrer notre assurance et notre combativité qui ne pourra que nous aider dans un contexte professionnel. Quand j'étais en entretien, j'avais horreur de cette question : Quelles sont vos qualités ? Dans notre éducation réformée, nous avons été plutôt habitués à l'humilité, à rester à notre place. C'est peut-être moins vrai aujourd'hui où en voulant aider l'enfant à s'affirmer on va lui dire : « oh, comme il est beau ce dessin » devant l'horrible bonhomme tronçonné, où encore « comme tu chantes bien ! », en entendant les déraillements de la voix de ce cher petit.

Mais notre ami Paul est lui aussi mal à l'aise en faisant l'éloge de sa force, il ne peut pas en rester là. Il sait ce que le Christ a souffert, il sait comment il a été humilié jusqu'à la mort. Il sait que prêchant la juste attitude chrétienne, il se doit d'adopter une attitude d'humilité. Alors,

### Éloge de la faiblesse

« Je mettrai bien plus ma fierté dans ma faiblesse pour que la puissance du Christ repose sur moi. » (V9)

Après avoir fait le fier, Paul nous fait l'éloge de la faiblesse. Le verset 5 donne l'impression que l'apôtre distingue deux aspects de sa personne : il est à la fois l'homme béni et bienheureux et celui qui souffre et peine comme les autres. Il ne veut se vanter que de sa faiblesse. Il le dit il veut ménager ses lecteurs. Et c'est là que va apparaître l'écharde.

Revenons au texte : Paul se trouve enfermé dans un cercle infernal :

**Premier temps** : Après un énoncé détaillé de ses déboires, lui conférant un statut de héros antique, tel un super man de blockbuster américain, ce qui nous paraît à nous bien lointain, (quoiqu'en regardant les déboires moyens d'un jeune émigré débarquant dans nos murs après le désert, les passeurs, la mer, les camps, la marche, les centres de tri européens), Paul nous dit que tout cela, il l'endure pour la mission que Dieu lui a confiée. Et donc il en est fier et, telle la grenouille de la fable, il se gonfle d'orgueil.

Mais, **deuxième temps**, pour revenir à l'humilité qui convient, Dieu, avec une bonne claque satanique, lui plante dans la chair une écharde.

Elle est tellement mystérieuse cette écharde que les exégètes ont redoublé d'imagination pour deviner la nature de cette drôle de maladie. Tout y est passé :

Une maladie des yeux (suite à l'aveuglement sur le chemin de Damas), épilepsie (pour les mêmes raisons), migraine, paludisme, rhumatismes, lèpre et enfin pourquoi pas, problèmes psychiatriques, on dirait aujourd'hui bipolarité, anxiété, angoisse liée peut être au sort du peuple juif auquel il appartient et dont il voit mal la fin dans son refus d'entendre la bonne nouvelle!

En fait, on ne sait rien de ce mal mystérieux, et cela n'a, dans le fond, aucune importance.

Premier temps, le super héros, deuxième temps le malade,

**Troisième temps** du cercle : « Ma grâce te suffit ». Ce qui importe c'est que Paul, après avoir cru que son mal partirait par la prière ou encore par miracle (il arrive bien lui-même à soigner les pires maladies chez les autres !) s'est rendu à l'évidence : Il s'est pris cette claque, qui fait mal encore et encore, pour, non pas le punir, mais pour qu'il puisse lui-même connaître ses limites : Son talon d'Achille pour que ses chevilles n'enflent pas trop !

Du coup, Paul accepte sa maladie, qui est en grec le même mot que faiblesse. Ce n'est pas par masochisme que Paul accepte, se complais dans sa maladie mais parce que cette faiblesse le couvre comme une tente, lui offre une sorte de protection, comme la main de Dieu qui le couvre et lui offre sa bénédiction.

On ne peut pas s'empêcher de penser que l'écharde se sont aussi ces pratiques d'auto-flagellation et de pénitence que pratiquent encore aujourd'hui certains mystiques plus ou moins illuminés. A l'image de Paul, ils s'imposent l'écharde en forme de silice pour se rappeler les souffrances du Christ et rester éveillés à l'humilité.  
Merci, mais ce n'est pas pour moi.

Ce cercle infernale, à la fois vicieux et vertueux, que j'ai décrit, ressemble peut-être à nos journées à nous trainer un mauvais rhume ou une maladie plus grave, des collègues de travail pas toujours bienveillants, des enfants envahissants, des parents lourds à porter et toute la misère du monde vue sur les écrans qui nous entourent. Le soir, on s'endort plus ou moins profondément avec tout cela et on se réveille au matin, groggy, les soucis et le mal au dos sont toujours là mais Dieu, sa grâce, sa bénédiction, nous donnent la force de nous lever.

### **Conclusion : Éloge de l'équilibre**

Dans la défense de son apostolat face à des Corinthiens jaloux, Paul ne se trouve pas si mal et il s'en veut en même temps. Au verset 10, le mot grec pourrait vouloir dire « Je suis satisfait » ou je suis content de moi. Il va trouver dans sa foi en Jésus et dans son exemple même de roi crucifié, un certain équilibre force/faiblesse. Comme il faut s'aimer soi-même pour bien aimer les autres. **C'est quand je suis faible que je suis fort.**

Nous avons en face de nous la force, la puissance: Dieu, son fils glorieux, Paul le super apôtre, et plein d'autres témoins exemplaires... et la faiblesse : le pauvre, l'humilié, le migrant, tous ces frères et sœurs plus ou moins bancales que nous croisons tous les jours, Paul le malade, Jésus le crucifié. C'est à partir de cette double vision que nous fondons notre éthique, notre façon de vivre avec les autres. Assurance de notre force d'être aimé de Dieu, conscience de notre faiblesse et de notre besoin d'être protégé. Faiblesse de notre condition de pécheur, force de la Grâce en Christ.

AMEN

---

**Coordination nationale évangélisation et formation**

Église protestante unie de France

47 rue de Clichy

75009 Paris

[evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr](mailto:evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr)